CONGRÈS INTERNATIONAL EXTRAORDINAIRE
DES CRITIQUES D'ART

Brasília-São Paulo-Rio de Janeiro

17-25 Septembre 1959

LES ARTS INDUSTRIELS DANS LA CITÉ NOUVELLE

Rapporteur: Gillo Dorfles

Le domaine de l'esthétique industrielle couvre des secteurs de plus en plus étendus, allant de ceux qui constituaient jadis le domaine de l'artisanat à celui des "gadgets" domestiques, jusqu'aux grandes structures techniques, y compris les éléments architectoniques préfabriqués (curtain-walls, etc.), et, dans un proche demain, peut-être les habitations elles mêmes. Une grande partie de ce qui constitue la Cité Nouvelle appartient donc désormais au secteur de la production industrielle. Mais combien de cette "production" doit être considéré aussi comme "art"? C'est bien çà que le problème se pose: quel quotient artistique doit-on reconnaître à maints objets, à maintes structures produites par l'industrie? Je suis de l'avis - et je l'ai souvent affirmé - que l'esthétique ind. a aujourd'hui un rôle de premier plan dans la formation du goût d'un peuple. Il faut dire plus: les objets ind. sont presque les seuls qui soient à la portée des plus larges couches de la population. C'est à cause de cela qu'à ces derniers, plutôt qu'aux tableaux et aux statues, revient la tâche d'influencer le goût du citoyen et de former un "style" nouveau. Et voila pourquoi, de nos jours, l'oeuvre d'art "en série" s'impose à coté de l'oeuvre d'art "unique". Nous pourrons même en déduire que si une nouvelle "civilisation visuelle" est en train d'éclore, celle-ci sera en fonction des éléments graphiques et plastiques produits à travers l'industrie. Ce qui suppose l'importance qu'aura une planification (qui ne soit pas une standardization!) de la ségnalétique urbaine, du lettering, de tout ce que nous pourrons définir comme "aménagement urbain".

Pour ce qui concerne les arts ind. je me bornerai ici à indiquer 1) l'importance du rapport entre objet d'art (pur) et objet industriel, dont l'influence réciproque a toujours été incontestable: une même "vis formativa" est souvent à la base des oeuvres de l'art "pur" et de l'art "fonctionnel" d'une même époque. 2) Le rapport entre la forme de l'objet et sa fonction n'est désormais que partiel: il existe, de nos jours, une liberté formelle, telle qu'elle permet au designer de créer une oeuvre non seulement technique mais artistique. 3) On doit considérer comme positive une certaine rapidité de la consommation (obsolescence) dans la forme de l'objet, puisque cette rapidité porte avec soi une invention de formes nouvelles. 4) On doit tenir compte toujours de l'élément symbolique-informatif de l'objet ind.: il existe un quotient symbolique dans chaque objet qui est en rapport avec son efficacité publicitaire (ou mieux: auto-publicitaire) et qui est favorable à la création de formes nouvelles. Si, par ailleurs nous analysons ce même phénomène selon les données de la "théorie de l'information", nous pourrons tout aussi bien affirmer que le renouvellement formel de l'objet peut être condiéré comme étant dû à une npcessité d'activer incessamment son pouvoir d'information (puisque son vieillissement est dû au degré d'expectation (de probabilité) qui diminue de la part du consommateur et qui est inversement proportionnel à l'absence d'information offerte par l'objet même). 5) Il s'en suit que la Cité Nouvelle doit etre projetée et planifiée en fonction de la

mutabilité formelle des éléments industriellement produits (Le projet de Brasilia me semble un exemple superbe d'une telle "souplesse urbanistique" qui contraste avec la rigidité des villes du passé (depuis les villes ippodamiennes jusqu'aux villes nordaméricaines, sauf - peut-être - les villes baroques). 6) Finalement je considère comme fondamentale la collaboration la plus intime entre l'architecture et les arts industriels puisque l'aspect des villes futures sera déterminé plutôt que par une "synthèse des arts majeurs" (selon une formule désormais périmée) par une synthèse des arts qui procède de l'integration de l'élément créatif - artistique avec l'élément tecnique - industriel.

—oOo—